

mais il y en a sans doute beaucoup plus. Quant aux acariens, représentés par les mites et les tiques, ils constituent de loin le groupe le plus nombreux et le plus diversifié. Les espèces libres se rencontrent en eau douce et dans la zone intercotidale. La plupart des espèces, toutefois, parasitent les plantes et d'autres animaux, et les représentants de quelques-unes sont porteurs de maladies telles que la méningite cérébro-spinale des Rocheuses. Chez les aranéides, on connaît un peu moins de 1,000 espèces d'araignées au Canada. La majorité d'entre elles sont terrestres, mais certaines vivent le long des côtes, tandis que d'autres comme les *Dolomedes*, sont aquatiques et s'attaquent parfois au fretin. En ce qui concerne les phalangides, représentés par les opilions ou faucheux, et les pseudoscorpions ou chernètes, il n'existe au Canada que deux douzaines d'espèces de chaque ordre. Des solifuges et des scorpionides ou scorpions, on ne connaît dans chaque cas qu'une seule espèce au pays.

Les araignées de mer, de l'ordre des pycnogonides, sont des arthropodes au corps élané et à allure d'arachnides, qui ressemblent aux opilions. On en connaît environ 50 espèces canadiennes qui vivent dans les régions côtières du Pacifique et de l'Arctique, mais certaines espèces habitent les profondeurs de l'océan. Les limules, classés dans l'ordre des xiphosures, ne sont pas réellement des crabes, mais plutôt des cousins éloignés des araignées et des scorpions. La limule (*Limulus polyphemus*) est commune sur les plages boueuses de la côte de l'Atlantique Nord jusqu'à la mi-hauteur du Maine; on en trouve parfois quelques spécimens dans la région de Fundy, dans l'est du Canada.

Les centipèdes, ou chilopodes, se répartissent en 75 espèces, environ, au Canada, soit le même nombre que les mille-pattes, ou diplopodes. Près de la moitié furent introduits accidentellement au pays, au début par les premiers colons, puis lors de l'importation de plantes étrangères. On trouve aussi quelques espèces de pauropodes et de symphiles, petits arthropodes vermiculaires aptères et terricoles. Tous ces myriapodes ne se rencontrent qu'au sud de la limite de la végétation arborescente et de la région du pergélisol.

Les crustacés constituent le groupe d'arthropodes principalement aquatiques le plus nombreux. Le Canada en compte environ 1,500 espèces. Les petits et microscopiques entomostracés sont des crustacés primitifs qui ne vivent qu'en eau douce, tels que les anostracés, les triopidés, les notostracés et les puces d'eau, d'autres qui peuvent vivre en eau douce ou en eau salée, comme les ostracodes et les copépodes, ainsi que certains qui sont exclusivement marins, tels les anatifes de l'ordre des cirripèdes. Les malacostracés, par contre, sont macroscopiques et beaucoup plus évolués; ils comprennent des crustacés qui ne vivent qu'en eau salée, tels que les nébalides, les mysidacés, les amphipodes, les isopodes, les squillidés, les euphausiacés et les crevettes décapodes, les pagures et les crabes, d'autres qui vivent en eau salée. Par contre, plusieurs familles se rencontrent surtout en eau douce, comme les mysidacés, les isopodes, les amphipodes et certains décapodes, dont les écrevisses, et deux groupes de crustacés appartenant respectivement à l'ordre des isopodes (les cloportes) et à l'ordre des amphipodes (les crevettines et les puces de litères de feuilles), qui sont devenus essentiellement terrestres.

Les crustacés jouent un rôle de premier plan dans l'économie et dans l'écologie des milieux aquatiques. Dans les océans, les copépodes constituent les animaux planctoniques les plus nombreux; ils se nourrissent des microscopiques phytoplanctons, qui vivent dans les couches d'eau supérieures, et servent, en retour, de nourriture aux poissons de mer, puis indirectement à l'homme. Les colonies de *Calanus finmarchicus* remontent souvent à la surface de l'eau dans la région des hauts-fonds de l'Atlantique qui bordent le Canada (les Grands bancs) et confèrent à la mer une teinte rougeâtre. Parmi les crustacés devenus les plus familiers sous l'influence de la gastronomie (les copépodes sont effectivement comestibles), il y a les grosses crevettes décapodes nageuses (*Pandalus borealis*, *P. montagui*) et les crustacés de fond, tels que le homard d'Amérique (*Homarus*) et les gros crabes (*Chionoecetes opilio*, *Geryon quinque-dens*), et que l'on peut pêcher dans les dépressions du plateau continental. Le chiffre d'affaire moyen de l'industrie du homard au Canada s'est fixé approximativement à \$25 millions par année, depuis 1950, et s'est maintenu à un niveau assez élevé malgré la diminution graduelle du nombre de homards de dimensions marchandes. Les cancérédés, qu'on capture souvent dans les casiers à homards, sont comes-